

NOTES D'ART

—La saison de Beyreth est commencée, samedi soir. C'est en même temps le 25ème anniversaire de la construction du théâtre de M. de M. "La Walkyrie" a remporté un succès phénoménal, nous disent les dépêches. Herr Krauss a tellement bien interprété son rôle, que Herr Nieman l'a embrassé sur la scène, aux applaudissements de la foule. La salle croulait sous les applaudissements. Herr Richter dirigeait l'orchestre. Madame Adeline Patti assistait à cette première de la saison.

—Le violoniste le plus en vogue à Londres, est certainement le Bohémien Kubelik. Il viendra en Amérique, et probablement à Montréal, cet automne. A Londres, il est engagé tous les soirs pour jouer chez les millionnaires, et il ne joue jamais à moins de \$500 et plus souvent \$1000. Une grande dame qui l'engage à chaque semaine et lui donne à chaque fois son prix maximum, lui a de plus présenté l'autre jour, un Stradivarius de \$6,000. Un joli cadeau.

—Mlle Melba n'est plus en manque de vogue à Londres, elle n'a pas à se plaindre. On lui a donné, deux fois de suite, \$2,500 par audition, pour deux auditions particulières. Son prix ordinaire est de \$25 par romance.

—Federwiski, lui, a reçu \$10,000 pour deux auditions chez des particuliers. —Un impresario donne la raison de ces prix fabuleux. Il dit que ce sont, ou bien des Américains ou bien les nouvelles couches (parvenues, nouveaux riches), qui font ces extravagances afin de jeter de la poudre aux yeux, toute l'aristocratie ayant, à l'heure actuelle quitté Londres, pour les plages à la mode, et les casinos.

—Le Snobisme a du bon. Ça fait ragner de l'argent aux pauvres artistes. A Montréal, faut croire que les nouvelles couches sont plus rares, ou bien qu'elles ne sont pas encore dans l'entraînement, puisqu'il y a tant d'artistes qui crévent de faim.

Si tant seulement ces derniers ont la force de tirer la langue pendant quelques années encore, ils assisteront à l'apothéose de leurs rêves et pourront palper de vrais banknotes.

Le snobisme qui est actuellement en vogue à Londres, finira bien par traverser l'Atlantique. Les artistes de ce pays ne sont pas comme à \$635 la romance, à un artiste du terroir, n'ayant pas la chance de faire son tour à Paris, mais, pour qu'on se décide à payer 10 ou 25 dollars, ça sera encore bien gentil.

—L'Académie française a procédé au renouvellement de son bureau. M. André Theuriot a été élu directeur et M. Emile Faguet chancelier.

—Les nouvelles antiquités.—Le cardinal archevêque de Paris, ému de tout le bruit fait autour de la Thais, chrétienne d'Antioche et de l'archevêque Scraphon, vient d'ordonner une enquête au point de vue religieux sur ces remarquables découvertes.

—Paderewski est arrivé à Berlin. Il va faire jouer à l'Opéra Royal, son opéra "Manru" dont on dit beaucoup de bien.

—Alice Nielson s'en va étudier en Italie pendant quelques semaines. Elle retournera ensuite à Londres, où elle a pris un engagement pour chanter le grand-opéra. Elle débitera par "Faust" et "Roméo".

—Le détaché du "Gaulois", les quelques lignes suivantes à propos de l'Association des musiciens suisses à Genève. Plusieurs se sont peut-être étonnés d'apprendre qu'il existe aujourd'hui une école suisse, musicalement parlant, en train de faire sa troupe à travers les différentes écoles modernes. Ces lignes sont extraites d'un étude de M. de Fauriol, intitulée: "Comment se constitue une école nationale".

—Je me rappelle une promenade faite naguère par ces campagnes enchanteresses, un jour de printemps, à Thais, chrétienne, qui me disait: "Pourquoi la Suisse n'engendre-t-elle pas un plus grand nombre de compositeurs? Partout, dans ce pays, on respire la musique. Les Suisses ont le don de trouver qu'ils savent entendre les voix de leurs montagnes et de leurs lacs, et traduire leurs émotions en des chants tout ensemble mélodieux et savants. C'est fait du temps où les idées étroites de la formalisme de la réforme les condamnaient à n'être point des artistes. Contre le bridalement de leur idéalisme, autour d'eux, protestant, la Suisse populaire et l'usage des inspirations suisses ne consentaient pas à se taire, mais les hommes de culture avaient cessé de prêter l'oreille à de tels concerts et même d'en saisir le charme.

—Heureusement, l'émancipation des esprits est venue. Entre l'Allemagne et la France, une école musicale nouvelle est en voie de se développer, qui est l'école suisse. L'an passé, les vrais musiciens de tous les cantons se démontèrent. Se voyant nombreux et vaillants, ils résolurent de se manifester. Ce fut l'origine de la fête musicale donnée à Zurich, sous la direction du maître Frédéric Hegar, et dont le retentissement passa les frontières. On comprit leur but esthétique, on sentit leur lien d'union, on devina leurs ressources d'avenir. Cette année, voici que la manifestation s'est organisée à Genève, et l'on a tout fait pour y affirmer avec une ampleur significative, l'ardente foi en l'art national. C'est chose attendue, en dépit de tout, que l'entrée en ligne de tout ce qui s'appelle une école, autrement dit la mise en œuvre consciente des éléments lyriques d'un pays, au point de vue de ce pays et au bénéfice de l'art universel.

—Comment peut-on arriver à définir une nationalité en musique, si ce n'est en étudiant de très près les formes spontanées et les formes dérivées dans le chant du peuple? De quelle sorte un musicien parviendrait-il à pénétrer profondément les pensées de sa patrie s'il n'apprend à les connaître en leur texte le plus librement et le plus purement senti? L'art national des chanteurs des paysans a la compréhension d'une sensibilité prise en ses origines, exempte de tout mélange. Celui-là finira par extirper les vérités humaines en un district d'art plus fort qu'il aura mieux jailli de source vive. On ne pastiche rien, on pense d'original, on développe ses idées conformément à son devoir, mais d'une netteté et de spécificité la ligne ancestrale et le milieu agissant de l'œuvre ouvrent sous toujours de quelque part, par leur inspiration foncière. Elles nous apparaissent, au demeurant, comme le plus parlant témoignage qu'un peuple puisse rendre à lui-même et qu'il puisse rendre de lui-même en regard du passé, en face du présent, en vue de l'avenir.

—LE DERNIER LIVRE.—Voici une liste des dernières nouveautés parisiennes

qu'on peut se procurer, à Montréal, chez Déom ou toute autre librairie moderne.

Aicard (J.)—Tata, in-18.
Dumont-Autour de Bossuet. Etude historique, littéraire et critique sur Bossuet (IV-550 p.) in-8.
Hicman (A.)—Souvenirs du vicomte de Compiègne, in-18.
Lenotre (G.)—Touquet (1810-1899), in-8.
Nohain (F.)—Le Pays de l'Instar, in-18.
O'Monroy (R.)—La Vie folâtre, in-18.
Orléans (H. d')—Dans les Alpes, in-18.
Osmont (E.)—Le Cœur sur la Main et l'Estomac dans les Talons (300 p.) in-18.
Peladan (le Sâr)—La Tente du Christ, in-18.

Quentin-Bauchart (M.)—Fils d'Empereur, le Petit Prince (364 p.), in-8.
Renan (E.)—Le Broyeur de Lin, in-8.
Rod (E.)—Mademoiselle Annette, in-16.

Rodenbach (G.)—Le Mirage, in-8.
Romy (J.-H.)—Une Reine, in-16.
Saint-Auban (E. de)—L'Idée sociale au Théâtre, in-16.
Saint-Pol-Roux—La Rose et les Epines du Chemin, in-18.
Samaïn (A.)—Le Chariot d'or, in-18.

Scapteurs français, in-40.
Veillot (E.)—Louis Veillot, t. II, 1845-1885 (VI-578 p.), in-8.

—M. J. D. Dussault, organisateur à Notre-Dame, vient, paraît-il, de nous faire honneur à Buffalo.

—Nous nous enorgueillissons et nous le félicitons.

M. Philippe Hébert vient de terminer le monument que le gouvernement d'Ontario érige à la mémoire de l'honorable Mackenzie. Le statue a été coulée aux usines Hamilton McCarthy.

Sur le socle on lit: "Duty was his law, and conscience was his rule".

Le dévouement du monument aura probablement lieu lors de la visite du duc de Cornwallis, à Ottawa.

L'hon. juge Lynch vient de rendre jugement dans une cause de Lamb vs. Sparrow. Le 25 avril 1898, M. Mark Smith, de la "Smith Opera Co." invita à l'Académie de Musique toute une cargaison de décors nécessaires à la représentation de "Geisha". M. G. Lamb, au nom du Revenu de l'Intérieur, fit saisir le tout en vertu d'une saisie-revendication. Sparrow fut nommé gardien. Subsequently, Lamb se désista de sa saisie sous prétexte que les décors n'étaient pas ceux pour lesquels la "Geisha" fut jouée.

—Lors de la dernière soirée, Smith donna à Lamb un ordre pour Sparrow de livrer les objets litigieux. Sparrow refusa de reconnaître l'ordre et prétendit que les décors appartenaient à Augustin Daly et non à Lamb. Ce n'est qu'en avril 1899, que les toiles furent remises à leur véritable propriétaire. De là, une action pour \$3,800 de dommages; ces décors n'ayant pu être mis en location pendant 38 semaines. Débats orageux de part et d'autre, et finalement, la Cour condamne Sparrow à payer \$500 de dommages au propriétaire des toiles en question.

—L'ordre de l'Académie de Musique tomba sur Sparrow. C'est peut-être pour ça que nous n'avons plus entendu parler de la "Geisha", si populaire pourtant.

—Voici le programme de la semaine au Proctor:

Lundi, mardi, et mercredi, "Meadow Sweet", lever de rideau et "nong", comédie en trois actes, jeudi, vendredi, et samedi, même lever de rideau, "A Bachelor's Honeymoon". En vaudraient les réceptions de M. S. McCarrey, les chansons de Mlle Bessie Nielson et les vives amitiés.

De la semaine prochaine au Parc (Solmer)

LUNDI, 29 JUILLET
Marche—"Le retour", "Idylle et soir".
Ouverture—"Matin, midi et soir".
Danse hongroise—"Czardas".
Heinmann.

(Après l'intermission.)
Sélection—"Fleurs de Lys".
Débites.

MARDI, 30 JUILLET
Marche—"Souvenir de Rome".
Baldini.
Ouverture—"Lieutenant du roi".
Tiel.
Élégie—"Clair de lune".
Thoué.

(Après l'intermission.)
Sélection—"Ernani".
Verdi.

MERCREDI, 31 JUILLET.
Marche—"Cavalerie".
J. Kneal.
Cher de la musique des Gardes de Bruxelles.
Ouverture—"Festival".
Lertzing.
Solo de piston—"Polka de concert".
Théo. Vandermeischen.

M. THEODORE VANDERMEISCHEN.
(Après l'intermission.)
Symphonie en ut. Beethoven.
Grand orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit.

JEUDI 1er AOUT.
Marche—"Le vigilant".
Meyer.
Ouverture—"La fille du Régiment".
Donizetti.
Intermezzo—"Loin du bal".
Kzibulka.

(Après l'intermission.)
Sélection—"Faust".
Gounod.

VENDREDI, 2 AOUT.
Marche—"La gitana".
Baldini.
Ouverture—"Poète et Paysan".
Suppé.
Solo de Saxophone—"Fantaisie Valse".
Kzibulka.

(Après l'intermission.)
Sélection—"Rudogone".
Sullivan.

SAMEDI, 3 AOUT.
Marche—"La Sirène".
Villmer.
Ouverture—"La Bohémienne".
Balle.
Solo de Cor—"Sérénade".
Tiel.

M. X. LAROSE
(Après l'intermission.)
Sélection—"Excelsior" (Ballets).
Marena.

DIMANCHE, 4 AOUT.
Marche—"Solmer".
Ernest Lavigne.
Ouverture—"Zampa".
Harold.
Solo de petite clarinette—"Polka de concert".
Sérénade.

M. G. NEVRAUMONT
(Après l'intermission.)
Sélection—"A trip to the Country".
Luscombe.
Grand orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit.

Il nous fait plaisir de présenter au public de Montréal, un nouveau ténor, bien connu à Ottawa et à Sherbrooke. C'est M. L. Tremblay, fils de M. Rémi Tremblay, publiciste et traducteur saisonnier. Le public, nous le croyons, aura l'occasion d'entendre M. Tremblay, dans quelques jours. Ce dernier est venu à Montréal, où nous lui souhaitons de prendre sa place bien vite dans notre mouvement artistique. Il fut l'élève de M. Amédée Tremblay, d'Ottawa et de Mme Nilca, de Sherbrooke. C'est en cette dernière ville qu'il a créé le rôle de "Jésu", lors de l'audition de la "Marie-Madeleine" de Massenet, l'an dernier. Qu'il soit le bienvenu parmi nous.

—Les réponses de mon plébiscite arrivent tous les jours, et elles me prouvent que réellement, ce n'est pas tout le peuple qui goûte les "cake-walks".

—Un ami, jeune avocat de cette ville, me disait ces jours derniers: "Vous devriez bien dans votre journal, rendre service à certains chefs de famille très respectables, qui tolèrent dans leurs salons, des salons très bien cotés, — ces danses et ces chants dévergondés. Appelez donc les choses par leur nom, et ce sera le meilleur moyen d'enlever à notre population le goût qu'elle peut avoir pour ces importations américaines. Nos chefs de musique eux-mêmes, en ont des nausées, et ce n'est que parce qu'ils croient la chose nécessaire à leur succès, qu'ils en font un tel usage dans leurs programmes."

—Ces danses-là, voyez-vous, ne sont pas autre chose que ce fameux "koutche-koutche", une espèce de danse du ventre importée des Indes, par les Etats du Sud, en grande farce chez les filles de joie qui les dansent en hurlant des "coon songs". Est-ce assez distingué pour figurer dans nos salons respectables?

—Je n'ai fait que rapporter les paroles que l'on m'a dites et je n'ai rien à ajouter, tant je crois avoir exprimé suffisamment mon opinion sur le sujet, précédemment.

M. J. G. Goulet est à former ses chœurs pour notre prochaine troupe d'opéra comique et d'opéra.

—C'est un excellent moyen de choisir des sujets parmi les chanteurs de notre ville; ils ont, en outre, plus de voix que ceux qu'on importe à grands frais, et une fois qu'ils auront une idée de répartition, ils apprendront plus vite et le sauront mieux que les autres, car ils choristes qui nous viennent de là-bas. Il est probable, cependant, que les chefs d'attaque viendront d'Europe.

—Nous avons tout lieu de croire que l'entreprise va réussir, car la fin de cette semaine, M. Boiron, accompagné d'un confrère, doit partir pour Paris, où il engagera les artistes de la troupe.

—Une suggestion à messieurs les actionnaires, avant qu'il ne soit trop tard. Pourquoi ce confrère de M. Boiron ne serait-il pas le chef d'orchestre. M. Goulet, avec lui, nous serions assurés que l'œuvre sera terminée, car il fait judicieusement, et que la troupe que nous attendons si impatiemment, serait à la hauteur de la conception que nous nous en faisons. Il faut absolument que l'on mette fin à cette tentative de faire une troupe lyrique. Bien entendu, si l'impresario qui, sur la simple affirmation d'un artiste qu'il connaît le répertoire exigé et, après l'unique audition, promet d'opéra ou d'opérette, approuve la façon de procéder, concluant à un engagement formel.

—Nous disons ces choses, pendant qu'il est encore temps, afin que l'on ne nous amène pas une troupe de dixième ordre. Si la troupe est inférieure et si le public s'aperçoit qu'on s'est moqué de lui, c'en sera fini de l'opéra français à Montréal. En tout cas, nous accusons, nous, les journaux, d'avoir tué la dernière tentative d'une scène lyrique permanente, parce que, tout simplement nous n'aurons pas voulu mentir, en essayant de faire prendre au peuple, des vessies pour des lanternes.

—Nous ne demandons pas une troupe d'artistes de l'Opéra-Comique, de Paris, mais nous ne voulons pas non plus, avoir une troupe du genre de celle de Nicolas-Durieu, de très peu heureuse mémoire.

—C'est pas plus M. Goulet qu'un autre que nous voulons envoyer à Paris. C'est quelqu'un de compétent, et nous croyons que M. Goulet est le consciencieux qui ferait l'affaire. Messieurs les actionnaires peuvent faire comme ils le jugent à propos, mais s'ils trompent le public. Gare à eux, si s'en suent de la sorte, car ils n'auront pas profité des avertissements, arrivés à temps.

—Les annales politiques et littéraires de Paris ont choisi dans leur dernier numéro, la mélodie de M. Ernest Laugel, intitulée "Vive la France", sur des vers de M. Louis Fréchet. Nos félicitations. Les deux études sur le Canada, publiées par "La Patrie", de samedi, signées de M. G. Goulet et Emile Faguet, ont été également tirées des "Annales".

—Je reçois la lettre suivante: "A M. Gustave Comte, Montréal."

Monsieur,
—Je ne viens pas à vous, comme quel-
qu'un que l'on a trahi et qui veut re-
lever une injure, non, je veux seulement
vous donner un conseil. Croyez-moi,
lisez plus souvent le "Journal". Si
vous l'avez fait, déjà, vous auriez
vu, insérés, plusieurs morceaux de ma
composition, entre autres, un "La
Houlette de Saint Jean-Baptiste" que
M. le rédacteur, je lui dis, M. le ré-
dacteur, a bien voulu publier dans la
partie éditoriale de sa feuille, plutôt
qu'ailleurs, probablement parce que la
pièce était à quelque valeur.

—Vous ne voulez pas, l'imaginez, insi-
mer que M. le rédacteur est un imbécile
de l'Académie de votre commerce? Ne
le faites pas, de grâce, il publie
vos "Notes d'Art", et cela, à votre
avis doit être la preuve du contraire.
Cela soit dit sans amour-pro-
pre de ma part, j'en ai entendu.

—A bon entendre, salut.
J. E. GAUTHIER (Paul Hyssons),
1152 rue Notre-Dame,
23 juillet 1901.

Dont acte.
XXX
GUSTAVE COMTE.

—Une horloge pour manteau de
cheminée, imitation de marbre,
à six, sonnerie cathédrale,
à une demi-heure, donnée
en prime au consommateur du
tabac à chiquer "Bobo", serait
un ornement dans la maison d'un
millionnaire; écrivez pour avoir
notre catalogue illustré, qui est
envoyé gratis, et conservez les
marques (tags) à l'usage d'une va-
leur. THE. EMILE TOBACCO
(CO. Limited), 47 rue Côté, Mon-
tréal.
187-20, 21, 22, 23, 24.

COURRIER DE QUEBEC

Le faux Blondin—La mort de Larcher—Une poursuite en dom-
mages—Le feu dans du bois—A la recherche de Walter
E. Marr—Découverte historique—Le 89ème au camp—
Premiers résultats de l'intervention de Mgr Bégin—Exo-
néré de tout blâme—Demande de bonus.

(Spécial au "Journal")
Québec, 28 juillet.
—Les exercices des Quarante Heures
ont été terminés aujourd'hui à Lévis,
et le pèlerinage des paroissiens de
Lévis de St-Anne de Beauré, aura
lieu lundi.

—Le prétendu Blondin, dont l'arres-
tation a mis ces jours derniers la
police et les journaux en émoi, a été
conduit hier à la prison de Lévis,
après avoir été condamné à Ma-
rine par le juge Gauthier, à un mois de
prison pour vagabondage. Il a déclaré
qu'il n'avait rien à dire, et a été
nommé Henri Mandeville, et il a
toutes les allures d'un fou.

—Le verdict rendu à l'enquête du
Coroner au sujet de la mort acciden-
telle de l'informel Larcher à bord du
"Virginius", de la ligne Leyland,
vient de donner lieu à une action en
dommages de la part de la famille du
défunt contre les propriétaires de ce
steamer.

—Le verdict, comme vous devez vous
en rappeler, impliquait un blâme grave
contre la Compagnie. Les propriétaires
de Larcher ont été condamnés à payer
à la famille Larcher, un montant de
\$5,000. Le verdict a été rendu à l'unanimité
des jurés, et les propriétaires de la
Compagnie ont été condamnés à payer
à la famille Larcher, un montant de
\$5,000.

—Un citoyen de St-Malo, nommé Le-
faivre, a été victime d'un bien pénible
accident, en fendant du bois. La ha-
che dont il se servait, tout à fait
à la main gauche, lui a atteint
profondément la main droite, et le sang s'échap-
pait en abondance.

—Un médecin appelé immédiatement
pour un blessé, n'est pas avant
plusieurs jours que l'on pourra se
servir de sa main gauche.

—La police à Québec est en ce mo-
ment à la recherche d'un individu du
nom de Walter E. Marr, de Fall River,
Mass. Marr, que l'on croit
dangereux, est accusé d'avoir abandonné
sa femme à Fall River et de s'être
enfui avec son petit garçon âgé
de deux ans.

—C'est un homme d'environ 30 ans,
il paraît qu'une récompense est offerte
à quiconque fournira des informations
de nature à le faire arrêter.

—Trois gros boulets ont été trouvés
dans le cap à Lévis, en face du chan-
tier Davie, où les entrepreneurs Dus-
sault et Lemieux sont à prendre de la
terre et de la pierre pour remplir les
quais à la gare de l'Intercolonial.

—Ce sont sans aucun doute des reli-
ques du siège de Québec.

—Le 89e Régiment, commandé par le
lieutenant-colonel L. D. Hudon, com-
mencera ses exercices annuels à Fraser-
ville, mardi prochain. On se rappelle
que le 89e devait faire partie du camp
qui a été tenu à St-Joseph de Lévis,
dans le mois dernier, mais qu'il en a
été empêché à cause de cas de peste
qui s'étaient déclarés dans une paroisse
du bas du fleuve dans la région où
se recrute ce régiment.

—Le campement sera à Fraserville
où se trouvent ses quartiers généraux.
—Un pas important vient d'être fait
vers la solution des difficultés entre
patrons et ouvriers de l'industrie de la
chaussure à Québec. On sait que Mgr
Bégin a demandé récemment aux uni-
onistes de faire disparaître des régle-
ments de leurs sociétés ouvrières tout
ce qui pouvait être contraire à l'ordre
et à la justice. Tout d'abord la plupart
des ouvriers dans cette industrie se sont
montés réfractaires à la demande de
l'archevêque de Québec. Ils alléguent
que leurs unions avec leurs règlements
tels qu'ils étaient rédigés constituaient
à peu près leur seule protection con-
tre les patrons intraitables. Depuis,
bon nombre d'ouvriers ont pu à peu
près modifier leur opinion à ce sujet, et
ce à tel point que l'Union protectrice des
Cordonniers-monteurs et la Fraternité
des Tailleurs de cuir de Québec ont
soumis leurs règlements et constitutions
de leur société respective à S. G. Mgr
l'archevêque de Québec, pour en recevoir
l'approbation après amendement, s'il y
a lieu.

—Reste encore l'Union des Cordonniers
machinistes. Ces unionistes se sont
toujours montrés les plus déterminés à
conserver leurs règlements sans aucune
modification. On espère cependant que
l'exemple de leurs confrères aura un
bon effet, et qu'ils consentiront, com-
me eux, à faire réviser leurs règlements
par l'autorité religieuse.

—Quoi qu'il en soit, il importe de ré-
tablir l'entente entre patrons et ou-
vriers, car du train que vont les choses
depuis quelques mois Québec est menacé
de perdre sa principale industrie.

—Le pilote Alphonse Asselin, qui
avait la direction du steamer "Catalpa",
lorsque celui-ci s'est échoué à l'île
aux Grues, le 13 juillet courant, vient
d'être excommunié de tout blâme par la
commission du Port.

—La Compagnie d'Exposition deman-
de à la cité de Québec un bonus de
\$5,000. La commission des finances mu-
nicipales devra faire rapport à ce
sujet, et il n'y a pas de doute que le
Conseil de Ville accordera à la demande
de la Compagnie d'Exposition.

—Les nouvelles élections au-
ront lieu dans dix mois et le "Figaro"
a ouvert une enquête pour connaître
les idées royales des candidats des
parties et des royalistes. Après
avoir consulté les principaux membres
du parti bonapartiste, à Paris, le re-
sultat du "Figaro" s'est rendu à
Bruxelles et est allé voir le prince Vi-
ctor. Il lui a demandé quelle sorte de
gouvernement il aimerait mieux voir
en France. Le prince a répondu:

—Je suis, jamais appelé à servir
mon pays, je ferai tout mon possible
pour réunir tous les Français pour la
défense et la grandeur de la France,
oubliant le passé.

—Les royalistes comptent sur d'importants succès aux élections prochaines.
Le duc d'Orléans a répondu à un jour-
naliste qui l'approuvait le programme
de M. Bazin, chef du bureau politi-
que à Paris. Ce dernier est d'avis que les
idées royales doivent être répan-
dus en France par la voie des jour-
naux, des brochures et des discours,
et faire ainsi comprendre au pays que
la monarchie qui a créé la France est
seul gouvernement capable de la ram-
ener et de la sauver.

EN ROUTE POUR L'ALLEMAGNE
Le prince Chun à Hong-Kong

Hong Kong, 25 juillet.—Le prince
Chun, frère de l'empereur Kwang Sou,
est arrivé ce matin. Il est le chef de
la mission spéciale qui se rend à Berlin
pour faire des excuses à l'empereur au
sujet de l'assassinat du baron de Ketteler.
Il est allé, à onze heures, faire une
visite au gouverneur et s'est en-
suite rendu au club chinois, qui avait
été décoré en son honneur. Il a en-
suite fait une promenade en ville et est
revenu à six heures à bord du navire
de guerre allemand "Bayern". Une
chaloûte a amené le prince Chun, qui
débarqua sur les quais d'Hong Kong
une demi-heure avant d'être attendu
par les autorités chinoises. Le prince
Chun a été accompagné d'une escorte
de police.

Incendie
York, Pe. 27.—Les ateliers de la
American Machine and Foundry Com-
pany, Hanover ont été détruits au-
jourd'hui par le feu.

—On estime les pertes de \$75,000 à
\$125,000. Le matériel était la pro-
priété de la American Tobacco Com-
pany et était employé pour fabriquer des
machines.

Faites auditer vos livres par la Pan-
American Secure Collection Co., 1698
rue Notre-Dame, qui se charge aussi
du recouvrement des mauvaises créan-
ces sans responsabilité des frais de vo-
tre part.
176-S. 1-1.

Gratuit, un Croquis donné avec
Sousmission.

Enseignes! Enseignes!
Théo.
David
Peintre-Décorateur
506, RUE CRAIG,
Près la porte de la rue
Saint-Laurent.
Tél. Bell Main 2380.

—Demandes de travail pour En-
seignes de toutes sortes sur Bois,
Brique, Tôle, Coton, Cartes d'ad-
resses, etc.

—Lettres en Bois découpées une
Spécialité.

THE VERT
de Ceylan et de l'Inde
FEUILLES NATURELLES.

Ne contient aucune matière colorante. Est délicieux et forti-
fiant; c'est le seul thé qui satisfasse les palais délicats et est bon
pour les estomacs les plus faibles.

ESSAYEZ-LE.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en saquet de plomb,
Noir, mélange Vert, du Ceylan, ou de l'Inde.
Echantillons gratis sur demande.

Adresse: "SALADA" Montréal.

ge; ceci est assez important à noter.
—Et l'Empereur?
—L'Empereur a une attitude qui, par-
fois, déroute un peu. Il a ce regard qui
échappait une occasion de faire des
amabilités à la France à propos de tout
—et de rien. Or, quand récemment, il a
invité l'ambassadeur de Russie à assis-
ter à une revue des troupes allemandes
qu'il passait à Metz, il semble certain
qu'il n'était pas dans ses intentions
d'être agréable à la France.

—Quels sont les sentiments de la no-
blesse?
—La noblesse allemande a des idées
absolument britanniques; à part de ra-
res exceptions, elle ne comprend et
n'admet qu'une politique de rapproche-
ment avec l'Allemagne. Elle se tient à
côté de la France devant attendre
des sympathies très vives. La noblesse
ne lui est pas absolument hostile, mais
elle n'éprouve pas non plus pour elle
une grande tendresse.

—En somme, ce qui se passe actuelle-
ment, ces arcs de triomphe, ces dra-
peaux français déployés partout, ces
musiques militaires jouant la "Marseil-
laise" sur les passages de nos compatrio-
tes, tout cela ne nous surprend pas et
ne nous suggère pas certaines réflexions?

—Nullément. Je le répète, nous de-
vons voir toutes ces choses froidement
posément—en attendant les événements
sans les provoquer. Nous sommes avertis;
notre diplomatie doit se tenir sur la
réserve.

—Cependant, nous avons le droit de
nous montrer satisfaits de cette courtoisie,
et il serait prudent de se dire: "Si
les Allemands nous font risette, s'ils
nous flètent et nous acclament comme
des amis, c'est qu'ils y sont poussés par
un intérêt quelconque; et bien! les
sons-les venir, et tâchons d'en tirer
nos-mêmes un profit."

—Il ne s'agit pas de faire du senti-
ment, ni de pousser les choses au fragi-
le. Les Allemands ont une politique
d'intérêt, n'y répondons pas par une
politique sentimentale, car nous ne de-
vons pas oublier que cela ne nous a
pas toujours réussi—loin de là. On ne
fait pas de la politique avec des senti-
ments.

LA RUSSIE ET LA CHINE
Intéressants Incidents

Londres, 27.—Le vicomte Cranborne,
sous-secrétaire des affaires étrangères,
a fait hier, la déclaration suivante, à la
chambre des communes.

—Toutes les troupes russes ont évacué
en déca de la grande muraille, le che-
min de fer du nord de

À Travers la province

SHERBROOKE

Retour de M. Farwell. — Bénédiction d'une statue à Lennoxville. — Construction d'une automobile. — Chez les Dominicains. — Le marché de Samedi. — M. Belanger et McIntosh prennent du mieux.

(Spécial au "Journal")

Sherbrooke, 27. — Le capitaine E. B. Farwell, R. E., est de retour de l'Angleterre dans sa famille, après une absence d'une année. Il est arrivé ce matin accompagné de son frère, M. E. W. Farwell qui était allé le rencontrer à Boston, où il est débarqué.

— Hier, à 9 heures, la bénédiction d'une statue de sainte Anne présentée par les dames de Lennoxville et Capetown.

La messe qui commença à 9 h 30 heures fut dite par le Rév. M. J. A. Parent, du séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke. Le Rév. M. Paradis, de Rochester, N. H., assista, comme diacre, et le Rév. M. Mendel, de Baltimore, Mo., en visite chez ses parents à Sherbrooke, comme sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. M. Reilly, qui parla en français et en anglais.

— A la dernière assemblée de l'Union St-Joseph de Sherbrooke, quatre nouveaux membres ont été admis, et il y a encore deux demandes d'admission pendantes.

— Mlle Alice Dulos qui était en visite depuis quelques jours chez une amie, Mlle Alice Thérien, rue Queen, est retournée dans sa famille à Lennoxville, Qc.

— M. Joseph Fréchette, de cette ville, travaille depuis quelques temps à construire une automobile à gazoline, il pense qu'elle sera terminée dans quelques semaines.

— Mme J. O. Ledoux, de St-Ephrem d'Upton, Qc., passe l'été chez ses parents, M. et Mme Hébert, Sherbrooke-Est, pendant l'absence du Dr J. O. Ledoux qui est à Paris pour études spéciales.

— Le marché, ce matin, était abondant en légumes, mais très pauvre en fruits. Les cultivateurs sont enthousiasmés de la température qu'ils ont eue pour la récolte du foin, qui est abondante.

Les prix courants du marché ce matin, étaient :

Faites, 80 cts le minot; navets, 5c; le paquet; carottes, 5c; le paquet; concombre, 3 pour 10c; céleri, 3 pour 10c; bœuf d'indes nouveau, 20c la doz.

Beurre, 15c à 18c en ténette, beurre frais, 20c; fromages, 12c; œufs, 15c à 20c; choux, 5c et 10c; choufleurs, 10c la douzaine; framboises, 10c; quarts, 15c; bleuets, 15c quart, etc., etc.

MM. Doloir Biron et J. B. Turcotte, finissants de cette année au Séminaire, entreront chez les Dominicains à St-Hyacinthe, le 1er août prochain, fête de St-Dominique.

— M. Antoine Lafleur et sa fille, de la Louisiane, qui sont en visite chez M. F. Lafleur, à la Patrie, étaient à Sherbrooke, cette semaine, accompagnés de M. Antoine Lafleur, jr., de Dutton.

— M. l'avocat L. C. Bélanger, est de retour de l'hôpital à sa résidence mais il est cependant en voyage, à cause de la grippe, à la fin de la semaine, à l'entière satisfaction de ses amis. M. McIntosh semble être un peu mieux.

Yildiz

Essayez les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (bouts dorés), 20 cts la boîte.

ECHOS DES BOIS-FRANCS

(Spécial au "Journal")

28 juillet 1901.

Les élections des commissaires d'écoles des municipalités du village d'Upton, ont eu lieu dimanche. Ont été élus par acclamation pour le village :

MM. L. J. Kérouac et Louis O. Denis. Pour la paroisse : MM. Raoul Courchesne et Urbain Laforce, aussi par acclamation.

— La récolte du foin est abondante dans nos parages. Les cultivateurs ont su profiter des beaux jours. Les revenus des cultivateurs seront abondants cette année.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— En mauvaises affaires, sous ce titre nous avons publié la semaine dernière, une dépêche de Montréal. Le marchand de bois dont il est question est M. Pierre Dauphais, de St-Cyrille.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

— M. le Dr J. S. Gauthier, d'Upton, coroner-joint pour le district de St-Hyacinthe a été mandaté pour tenir une enquête sur le corps d'un nommé Pierre Mailhot qui a été victime d'un accident de chemin de fer.

SOREL ET SES ENVIRONS

Funérailles de M. Lippe. — Le personnel du collège du Sacré-Cœur. — La fanfare du collège. — M. Labelle se retire du commerce. — Divers.

(Spécial au "Journal")

Sorel, 27.

— Ce matin, à l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Lippe, décédé jeudi, dans la soirée.

— M. Lippe était un bon citoyen, et l'un des meilleurs employés de la Compagnie Richelieu, à Sorel.

— Il était gardien de nuit, et le jour, il lui fallait encore travailler plusieurs heures, ce qui, vu son âge, était une tâche trop forte pour lui. Aussi sa constitution finit par s'affaiblir.

— On se vit, ces derniers jours, perdre la mémoire et agir d'une manière qui donnait lieu à supposer qu'il avait l'esprit dérangé. Jeudi, dans l'après-midi, il s'affaissa sur le sol, aux hangars de la Cie Richelieu.

— Quand on le releva, on s'aperçut qu'il avait pris du vert de Paris. On fit aussitôt venir le docteur M. de St-Sylvestre, mais il était trop tard. Le poison avait fait son œuvre.

— Quelques quarts d'heure plus tard il expira. M. Lippe était âgé de 72 ans.

— Il laisse une épouse, quatre fils et une fille qui est religieuse. Ce matin elle assistait à ses funérailles.

— Il y a quelques années l'un de ses fils mourut peu de temps après avoir été ordonné prêtre.

— Le comte M. Fleury, à tenu une enquête jeudi, dans la soirée, laquelle a démontré, ainsi que nous le disions plus haut, que depuis quelques temps il n'avait pas toute sa raison et que cela était dû à la fatigue et au manque de sommeil.

— Le verdict a été : empoisonné dans un moment d'errance.

— Nous prions sa famille éplorée de croire à l'expression de nos bien vives sympathies dans sa grande douleur, car cette mort tragique vient de la priver d'un bon fils.

— Le dernier pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, qui a eu lieu lundi dernier sous la présidence de M. le curé J. C. Bernard, a parfaitement réussi.

— Les recettes provenant des repas donnés à bord du bateau, par les Dames de Charité au profit de l'hôpital du Sacré-Cœur, ont été de deux cent vingt dollars et cinquante-quatre cents (\$220.54).

— Les messieurs du collège du Sacré-Cœur sont revenus de leur retraite.

— Le personnel du collège pour l'année 1901-1902, sera le suivant :

Le Rév. Père Z. Blais, C.S.C., supérieur.

Le Rév. Père Olivier, C.S.C., assistant-supérieur.

Le Rév. Père Honorius, C.S.C., préfet des Etudes et de Discipline.

Le Rév. Père Joseph, C.S.C., professeur de musique et directeur de la fanfare.

Les Rév. Frères Anselme, Hilaire, Austin, Camille, Philipe, René, et Marie.

— Les Rév. Frères Henri, Euchariste, Théodore, Damien et Victorien, qui enseignent au collège l'année dernière, et étaient fort estimés, sont remplacés par les Rév. Frères Hilaire, Philippe, Rodolphe et Marius.

— Plusieurs élèves du collège du Sacré-Cœur, des anciens et des nouveaux, ont organisé la fanfare au collège.

— Ce sont MM. : Athabasca Francœur, Clarinette; Napoléon Lamoureux, Solo B.C. Carner; Elie Brunson, Solo B.C. Carner; Albert Trempe, Solo B.C. Carner; Edmond Guilbault, 2e Eb. Cornet; Octavien Lévesque, 2e Eb. Cornet; Joseph Lachance, 2e Eb. Cornet; Albert Sylvestre, Trombone; J. A. Trépan, ténor; Joseph Grenier, Bb. Bass; Emile Bapiste, Bb. Bass; Horace Chapelleau, Bb. Bass; Leo Villard, Solo Eb. alto; Willie Lamoureux, 1er Bb. alto; George Lachance, 1er Bb. alto; Adolphe Paul, 3e Bb. alto; Emmanuel Beauchemin, grosse caisse; Elie Lachance, 1er Bb. alto; Hérode Labelle,ymballes; Anatole Courchesne, tambour-major; Les jeunes musiciens ont déjà eu quelques répétitions qui ont parfaitement réussi.

— Demain, ils joueront à Ste-Anne de Sorel, lors de la bénédiction de la nouvelle cloche destinée à la congrégation de cette paroisse.

— M. Joseph Lachance, qui a obtenu son diplôme d'études, a été nommé professeur du Sacré-Cœur de Sorel, en juin dernier, vient d'entrer comme teneur de livres à la Cie Trempe, marchand-épicerie de la rue du Roi.

— Nos félicitations.

— Notre jeune ami, M. J. E. Beaubien, bien, télégraphiste, a dû recueillir chez son père, à Trois-Rivières, Mlle Alida, sa sœur, assez gravement malade.

— Mlle Beaubien était venue à Sorel depuis quelques jours, chez son amie, Mlle Albertine Paulhus.

— Nos meilleurs souhaits aux nouveaux guerriers.

— M. Jules Allard, député provincial d'Yamaska, était à Sorel aujourd'hui pour affaires professionnelles.

— M. Allard participera pour Ste-Agathe des Monts, où l'on prépare une grande démonstration qui aura lieu à cet endroit, le 2 août, en l'honneur de M. Préfontaine, député de cette circonscription.

— M. Allard se rendra ensuite aux Etats-Unis, chez son frère, M. Louis Allard, qui souffre d'une cruelle maladie.

ARTHABASKAVILLE

(Spécial au "Journal")

28 juillet 1901.

— M. P. L. D. Milot, commissaire du recensement a reçu le montant des honoraires dus aux énumérateurs du comté d'Arthabaska. La somme dépensée dans Arthabaska, pour le recensement se monte à au-delà de \$5,000.

— M. P. H. Côté est parti ce midi, pour Cacoma, où sa famille est en villégiature.

— M. Eugène Gendreau est revenu de Ste-Anne du Sault.

— Lady Laurier, accompagnée de M. et Mme Alphonse Côté et de mademoiselle Eva Gauthier, est retournée à Ottawa ce matin. C'est avec beaucoup de regret que nous constatons leur départ.

— Mlle Veuve Elzéar Ouellet, passera le mois d'août, en promenade chez son fils.

— Mademoiselle Antoinette Côté est en promenade chez sa sœur, Madame J. A. Poisson.

— M. Paul Beaudry, étudiant est venu passer quelques jours au milieu de nous.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

— Le comité des griefs des cantonniers en grève au Pacifique a lancé samedi matin une nouvelle circulaire dans le public, affirmant la détermination des grévistes de ne pas retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront obtenu satisfaction à leurs demandes. La circulaire contient une lettre de M. McGibbon, Casgrain, Ryan et Mitchell, se plaignant que M. R. C. Montgomery, d'Ottawa, qui est le président de l'Association des cantonniers de l'Association des Cantonniers, menace d'être arrêté.

effectuée réglera toutes les questions en dispute.

La conférence de samedi est le résultat de discussions préliminaires qui se poursuivent depuis plusieurs jours, dans le plus grand secret.

MM. Morgan et Schwab, ont refusé de confirmer ou de nier la nouvelle qu'il y a eu une conférence.

Les stocks ont monté dans Wall Street et il indique que les spéculateurs anticipent la fin dans les rumeurs qui annoncent le règlement de la grève à brève échéance.

— Le "World" de samedi dit :

— La grande grève de l'acier sera réglée d'ici à quelques heures. Le président Shaffer, de l'Amalgamated Association est arrivé à New-York, samedi matin, accompagné du secrétaire Williams. Ils ont eu plusieurs entrevues au cours de la journée avec les officiers du syndicat de l'acier et on s'attend à un prompt règlement des difficultés.

— J. Pierpont Morgan, à qui est dévolue la tâche de régler la grève, a sacrifié sa journée de congé pour aller durant de longues heures le rôle de pacificateur.

Département du Secrétaire de la province,
Québec, ce 27 juillet 1901.
AVIS PUBLIC

LA MONTREAL LOAN & INVESTMENT CO.

Conformément à l'article 548 de la loi de l'instruction publique de la province de Québec, le gouvernement a fait préparer un ouvrage pour les écoles élémentaires catholiques.

Ce livre a été approuvé par le Comité catholique du conseil de l'instruction publique. Le nouveau manuel est divisé en deux parties reliées séparément.

La distribution de ces manuels se fera à partir du premier août prochain. Les commissions scolaires, les écoles indépendantes, les collèges et les convents qui désirent introduire MON PREMIER LIVRE, (c'est le titre du manuel), dans leurs classes, n'ont qu'à s'adresser au surintendant de l'instruction publique à Québec.

Par ordre du Secrétaire de la Province,

JOS. BOIVIN,
Sous-secrétaire de la province.

LA MONTREAL LOAN & INVESTMENT CO.

Une lettre du président

Monsieur le Directeur,

Depuis longtemps je désire calmer les inquiétudes des actionnaires de la Montreal Loan & Investment Company dont je suis devenu le Président à la mort de M. Hurlbut, mais on n'assure pas chaque fois que les nouvelles actions étaient à la veille d'être émises.

La tâche des liquidateurs a été plus rude, plus difficile que nous le pensions, et nous avons préféré retarder le règlement que de faire certaines concessions peu importantes en apparence, mais dont les conséquences auraient pu être graves pour les intérêts de nos actionnaires.

On nous approuvera plus tard d'avoir pris le temps nécessaire pour rendre pleine et entière justice à nos actionnaires.

Les nouvelles actions devaient être émises aujourd'hui même, mais j'ai cru devoir réunir le Bureau de Direction pour lui soumettre deux points importants qui vont retarder le règlement de quelques jours.

Je me donne, nous nous donnons un mal infini pour protéger les intérêts de ceux qui ont eu confiance en nous, et j'espère que le résultat sera accueilli favorablement par tous les hommes raisonnables.

Votre dévoué

L. O. DAVID.

Elle se brise l'échine

En tombant d'une voiture dont le cheval s'emballa à travers une prairie

Triste fin d'une promenade

Une pauvre petite de quatre ans a perdu la vie samedi après-midi dans des circonstances bien malheureuses. Olivia et Olier Lacroix, enfants de M. Péro Lacroix, cultivateur de la Pointe-aux-Trembles, partaient en excursion accompagnés d'un cocher pour aller faire un tour dans les champs. Le cheval qui traînait la voiture semblait fatigué et apeuré par la chaleur et c'est à peine, si la force de coups de fouet le conducteur parvenait à le faire avancer.

En traversant un champ, au bout de la terre, le cocher aperçut un cheval, libre de toute attache, broutant l'herbe. Il descendit de la charrette afin de le rattraper et le ramener à l'écurie.

Pendant qu'il courait après la bête, le cheval atteignit la voiture prit le mors aux dents et détala à travers la prairie.

Les petits enfants, effrayés, se cramponnèrent d'instinct aux côtés de la voiture. Dans sa course folle, le cheval accrocha la voiture à une clôture et les petits enfants furent violemment projetés sur le sol.

La petite Olivia se brisa l'échine dorsale. Elle mourut presque instantanément. Son frère fut plus heureux et ne fut que légèrement blessé au bras gauche.

L'homme accourut au secours des enfants et ramena chez les parents le petit cadavre. M. Lacroix, trop surpris par cette mort si soudaine, n'y toucha pas et demanda un médecin. Ce dernier ne put que confirmer l'appéhension du père.

Le coroner a disposé du corps sans jury.

L'ALCOOL ET SES VICIMES

Vers 9.30 h. samedi soir, la voiture de patrouille du poste de police No 4 était appelée à l'hôtel pour y aller cueillir un nommé Emile Marier qui venait d'être pris d'une attaque de folie. Marier, dont les nerfs étaient ébranlés par une vie irrégulière, avaient été transportés à cette institution pour y subir un traitement. Samedi soir, il se leva de son lit et se mit à vociférer, à crier et à invectiver. Il était si dangereux que la police eut beaucoup de peine à le maîtriser.

La police fit tout ce qu'elle put pour le ramener à la raison. Hier après-midi on s'aperçut que son état empirait. Le médecin de la prison constata que Marier était dans un délire causé par l'usage immodéré de liquides alcooliques et ordonna que le patient fut transporté à l'hôpital Général. Hier, le patient était dans un état très précaire.

ON IMMIGRE

Cinq familles de Galiciens sont arrivées hier soir à la gare Windsor. Ces immigrants sont arrivés hier de l'Espagne et se dirigent vers le Nord-Ouest Canadien.

Arrête la diarrhée et les crampes de l'estomac

Le véritable Angostura Bitters, importé du Dr Seiger.

... COUPON DE PRIMES ...

"La Madone de Siegel"

6 COUPONS POUR UNE IMAGE 6

De toutes les magnifiques images que nous avons données en prime jusqu'ici, notre imitation de peinture à l'huile "La Madone de Siegel", est celle qui a obtenu le plus brillant succès.

Les demandes pour cette prime continuent de nous arriver tous les jours de plus en plus nombreuses et pressantes, c'est pourquoi nous avons résolu de faire faire un nouveau tirage de 50,000 copies de cette belle image en couleurs et d'en donner une à toute personne qui nous présentera à nos bureaux ou chez nos agents avec six coupons du JOURNAL. Les coupons ne sont pas numérotés et plusieurs coupons du même jour sont acceptés. Les personnes résidant en dehors de Montréal et qui nous envoient des coupons pour recevoir leurs images par la maille, devront nous envoyer un timbre de deux sous pour les frais de poste. Hâtez-vous de collectionner les coupons et de nous les envoyer, car le tirage de cette seconde édition, pour être considérable, sera à peine suffisant pour répondre à la demande du public et la publication des coupons cessera le 31 juillet. DÉTACHEZ CE COUPON.

COUPS DE TELEPHONE

De la grêle

On rapporte à Québec que certaines localités de l'île du Prince d'Orléans ont grandement souffert de la grêle, samedi. Il est tombé six poches d'énormes grêlons. Les moissons ont été fort endommagées.

Retour d'Afrique

Quarante-quatre officiers, sous-officiers et soldats des Guides Canadiens, retour d'Afrique, sont attendus aujourd'hui avec "Numidian".

Le 89ème

Le 89ème régiment de l'Armée canadienne et Rimouski camperont demain à Fraserville. Le camp durera douze jours.

Il se noie!

Magnus Moberg, 12 ans, rue Arthur, s'est noyé hier à Rockville, en se baignant.

L'avez-vous vu?

Walter E. Marr, de Fall River, Mass., a planté sa femme à Québec, durant un voyage. La police le cherche. Marr est âgé de 31 ans et doit être accompagné de son enfant de deux ans.

A Hudson

Le train local du Pacifique de 410 p. sera désormais escale à Hudson, (P.Q.).

Il démissionne

M. William Orr, agent de fret et représentant des compagnies Canada Atlantique et South Shore, s'est démis de ses fonctions.

Le féminisme

On rapporte que toutes les infirmières de Saint-Boniface ont quitté les hôpitaux en défilant à la grève. Elles ne veulent pas se soumettre aux nouveaux règlements.

Il présidera

Sir Wilfrid Laurier a consenti à présider l'ouverture de l'exposition provinciale d'Ontario qui aura lieu à Toronto le 27 du mois prochain.

PAUVRE PETITE!

Elle n'a pas survécu à ses brûlures

Cécile Mathieu, la pauvre petite brûlée si gravement jeudi après-midi en allumant une cigarette n'a pas survécu à ses blessures et est morte à l'hôpital Notre-Dame, samedi vers quatre heures du soir.

Les médecins avaient d'abord espéré que les bons soins et le temps guériraient la petite, mais malgré toute leur attention, le choc avait été trop rude pour la chétive enfant.

Il y aura enquête, ce matin à dix heures sur les causes de l'accident. Le cocher MacMahon veut connaître la "vraie" vérité sur cette affaire. On n'a pu savoir au juste si la cigarette, cause de l'accident a été jetée sur les habits de la petite par un Chinois, ou si le Chinois lui a donné ou si elle l'a elle-même ramassée sur le trottoir. S'il est prouvé que le Chinois est coupable, le chef Carpentier devra mettre ses meilleurs détectives sur le chemin, car ce n'est pas une petite affaire de reconnaître un de ces individus, qui, à nos yeux non-initiés, se ressemblent tous comme des gouttes d'eau.

MAUVAIS COMMISSIONNAIRES

Pothier vend un cheval qu'on lui avait confié

Armand Pothier a été condamné, samedi après-midi, à trois mois de prison, parce qu'il avait, oublié à son retour de campagne, d'aller faire visiter à M. Louis Hoolahan, lequel l'avait commissionné quelques jours auparavant d'aller retirer son cheval, qui était en pâture sur la propriété d'un ami.

M. Hoolahan, marchand de la rue Drolet, avait préalablement donné à Pothier la somme de huit dollars pour ses dépenses de voyage. Il avait confiance en Pothier et il ne craignait pas de perdre son cheval, soit une valeur de \$150, en délaissant l'individu, à son ami.

C'est samedi matin que M. Hoolahan, après avoir attendu plusieurs jours, recontra Pothier, rue St-Paul, le cigare aux lèvres avec sur le dos un complet d'été neuf, ce qui lui donnait l'apparence d'un prince de la finance.

Le détective Picard, ayant été averti, découvrit Pothier, le "dude", dans un hangar de la rue St-Paul. Au poste, Pothier donna les raisons de son inconvénient à l'égard de M. Hoolahan. Il avait tout simplement vendu le cheval pour \$70, à M. Miron hôtelier à l'Épiphanie, mais il n'avait reçu que \$50 comptant, la balance devant lui revenir plus tard.

Il avait profité de cette aubaine pour renouveler sa garde-robe. M. Hoolahan reprit ce qu'il lui restait de son argent et lui fit le complet qui avait rendu tout orgueilleux, le nommé Pothier.

ON IMMIGRE

Cinq familles de Galiciens sont arrivées hier soir à la gare Windsor. Ces immigrants sont arrivés hier de l'Espagne et se dirigent vers le Nord-Ouest Canadien.

Arrête la diarrhée et les crampes de l'estomac

Le véritable Angostura Bitters, importé du Dr Seiger.

ÇA PUE

Les égouts de la rue Notre-Dame-Est rendent la vie insupportable à la population de ce quartier

Fes propriétaires indignés organisent des procédures contre la Ville

Une vingtaine de propriétaires d'Hochelaga, habitant rue Notre-Dame, près de la rue Desery, se plaignent des odeurs émanant des bouches d'égouts à l'angle des ces rues. Ces effluves étaient tellement insupportables que, dans les chaudes soirées, tous les citoyens de la localité étaient obligés de fermer les ouvertures de leur logis, préférant souffrir de la chaleur, que courir le risque de donner l'hospitalité aux microbes du choléra, du typhus ou d'autres affections aussi peu agréables.

L'année dernière, à pareille époque, les citoyens s'assemblaient, et portaient une plainte collective à la municipalité, sans compter les nombreuses requêtes individuelles. Un des propriétaires, notamment, adressa un protesté à la Ville, et donna avis, qu'il se proposait de soumettre le cas aux tribunaux.

Rien n'y fit. Autant valait s'adresser aux égouts eux-mêmes. De temps à autres, on voyait autour du centre d'infection, se dessiner la silhouette d'un préposé à la salubrité publique, qui, pour la forme, venait faire semblant de s'intéresser. Il se bouchait le nez de son mouchoir, et après une minute partait à la course, disant à ceux qu'il rencontrait sur sa route, qu'il venait à ce que la Ville remédie à ce point éti de chose.

La belle saison se passa, l'hiver arriva et le reste. Cette année la même chose se reproduisit et la position s'aggrave à tel point que les citoyens indignés se sont résolus d'un voir la fin.

L'un d'eux, M. Zolique Durand, hôtelier, prit sur lui la responsabilité d'une poursuite en justice contre la municipalité. Hier, une dizaine de propriétaires ont tenu une assemblée, au cours de laquelle ils ont résolu d'adopter la même procédure et de soumettre leurs griefs aux tribunaux.

Maitre Ephrem Taillefer a été prié de procéder sans délai. On doit donc s'attendre à ce que les développements sérieux car les intéressés n'y vont pas de main morte.

Il a été résolu hier de déposer au bureau d'hygiène une nouvelle plainte et si, après, les autorités n'agissent pas, les citoyens, armés de pelles, iront ensemble, remplir cette bouche d'égout qui les empoisonne depuis un an.

Un cas de fièvre scarlatine s'étant déclaré en ce quartier et le petit malade ayant succombé, le médecin a attribué la cause de la mort de l'enfant à ces émanations délétères.

Les citoyens prétendent que cette puanteur provient de la décomposition des déchets des abattoirs; d'autres en font remonter la cause au mauvais fonctionnement des conduits.

Quoi qu'il en soit, la santé publique est en danger et au lieu de jeter des cris d'effroi pour combattre des maladies imaginaires, on ferait mieux, il semble, de mettre fin à des maux existant et pouvant facilement être enrayés.

LA RESIGNATION DE LORD STRATHCONA

Tout le monde en parle. Lord Strathcona s'en vient au Canada avec sa famille pour recevoir leurs Aïsses

Lord Strathcona est sur le point de résigner, comme haut-commissaire anglais à Londres.

Ces bruits là couraient un peu partout, hier soir. Il se fait vieux et ses fonctions semblent le fatiguer. Cependant, les Canadiens ne trouvant rien à dire de leur à son poste pendant toute sa vie, mais s'il est vrai qu'il doit résigner, on va certainement regarder du côté d'Ottawa, afin de couvrir la silhouette de son successeur.

On disait également, hier soir, que sir Richard Cartwright aurait plus de chances. Cette résignation, si elle arrive, créera bien des ennuis, bien des soucis, hier soir. Il se fait vieux et ses fonctions semblent le fatiguer. Cependant, les Canadiens ne trouvant rien à dire de leur à son poste pendant toute sa vie, mais s'il est vrai qu'il doit résigner, on va certainement regarder du côté d'Ottawa, afin de couvrir la silhouette de son successeur.

UN AVOCAT NOCEUR

Se fait chasser de la Cour par le recorder Poirier

"VOUS ETES UNE DISGRACE POUR LA PROFESSION"

En montant sur le banc, samedi, le recorder Poirier laissa à parole tout son mécontentement de retrouver parmi les avocats l'individu, dont nous venons de parler. Cependant, il se contenta de dire: "C'est vous qui êtes une disgrâce pour la profession, et vous devriez avoir honte."

—Vous Honneur, n'avez-vous pas honte? —Je n'ai que faire de votre pédagogie, noceur que vous êtes, je vous chasse de cette enceinte, sortez.

C'est à peu près le dialogue agreste qui s'est échangé, samedi matin, entre le recorder Poirier et un jeune avocat de notre ville. On devine aisément que ce n'était pas le record qui relevait les remontrances du jeune avocat.

Le jeune et peu brillant disciple de Thémis, dont il est ici question, est un fervent adepte de Barchus et de tous ses salicettes: une fois sous l'influence de l'alcool, il a fait parfois des petites choses qui ont forcé les journaux à s'occuper de sa personne, et pas du tout à son avantage.

En montant sur le banc, samedi, le recorder Poirier laissa à parole tout son mécontentement de retrouver parmi les avocats l'individu, dont nous venons de parler. Cependant, il se contenta de dire: "C'est vous qui êtes une disgrâce pour la profession, et vous devriez avoir honte."

—Vous Honneur, n'avez-vous pas honte? —Je n'ai que faire de votre pédagogie, noceur que vous êtes, je vous chasse de cette enceinte, sortez.

C'est à peu près le dialogue agreste qui s'est échangé, samedi matin, entre le recorder Poirier et un jeune avocat de notre ville. On devine aisément que ce n'était pas le record qui relevait les remontrances du jeune avocat.

Le jeune et peu brillant disciple de Thémis, dont il est ici question, est un fervent adepte de Barchus et de tous ses salicettes: une fois sous l'influence de l'alcool, il a fait parfois des petites choses qui ont forcé les journaux à s'occuper de sa personne, et pas du tout à son avantage.

En montant sur le banc, samedi, le recorder Poirier laissa à parole tout son mécontentement de retrouver parmi les avocats l'individu, dont nous venons de parler. Cependant, il se contenta de dire: "C'est vous qui êtes une disgrâce pour la profession, et vous devriez avoir honte."

—Vous Honneur, n'avez-vous pas honte? —Je n'ai que faire de votre pédagogie, noceur que vous êtes, je vous chasse de cette enceinte, sortez.

C'est à peu près le dialogue agreste qui s'est échangé, samedi matin, entre le recorder Poirier et un jeune avocat de notre ville. On devine aisément que ce n'était pas le record qui relevait les remontrances du jeune avocat.

Le jeune et peu brillant disciple de Thémis, dont il est ici question, est un fervent adepte de Barchus et de tous ses salicettes: une fois sous l'influence de l'alcool, il a fait parfois des petites choses qui ont forcé les journaux à s'occuper de sa personne, et pas du tout à son avantage.

En montant sur le banc, samedi, le recorder Poirier laissa à parole tout son mécontentement de retrouver parmi les avocats l'individu, dont nous venons de parler. Cependant, il se contenta de dire: "C'est vous qui êtes une disgrâce pour la profession, et vous devriez avoir honte."

—Vous Honneur, n'avez-vous pas honte? —Je n'ai que faire de votre pédagogie, noceur que vous êtes, je vous chasse de cette enceinte, sortez.

C'est à peu près le dialogue agreste qui s'est échangé, samedi matin, entre le recorder Poirier et un jeune avocat de notre ville. On devine aisément que ce n'était pas le record qui relevait les remontrances du jeune avocat.

LES SULPICIENS

Sont proclamés "les amis les plus loyaux de l'Amérique"

Les Sulpiciens de Paris se proposent de fonder bientôt, à Washington, un collège qui se nommera St-Augustin. Mgr Conaty recteur de l'Université Catholique, en remerciant les Messieurs de St-Sulpice les plus publiquement qualifiés "d'amis les plus loyaux de l'Amérique."

TIMBROMANIE

Une superbe collection aurait été volée à l'exposition pan-américaine

Les agences de détectives de Montréal ont reçu, dit-on, une circulaire de la police de Buffalo, demandant l'arrestation d'un individu accusé d'avoir volé à l'exposition Pan-Américaine, la plus riche collection de timbres-poste qui y ait été exposée.

Ce vol audacieux aurait été commis le 3 juillet dernier, mais on ne s'en est aperçu que cette semaine.

La description de chacun de ces timbres est donnée sur la circulaire. C'est le gouvernement américain lui-même qui est propriétaire de cette collection.

LA CRAPULE

Se serait-elle installée au square

Au dire des journalistes faisant leur ronde samedi soir, le square viger, était un véritable enfer. Les bagarres s'y sont succédées sans interruption jusqu'à ce que le capitaine Escribaud, du poste central prit prudent d'organiser sur les lieux un service de quatre constables. Toute la crapule des quais semblait s'y être donné rendez-vous.

Un nommé Adolphe Dompière, de la rue St-Dominique, a eu à supporter une attaque de cinq voyous dirigée par un individu du nom d'Inconnu. Il s'est réfugié, blessé, au poste central.

DES CHANGEMENTS

Dans l'administration du Pacifique

Les changements suivants viennent d'être effectués dans la division est du service administratif du Pacifique: M. W. P. Martin, agent du trafic à Saint-Jean (N.B.), remplacera à Montréal.

M. J. W. Dansey, qui a résigné pour accepter la position de surintendant du Algonquin Central.

M. J. Quinn, agent du trafic au Mile-End, remplacera à Ottawa, M. J. J. Mundle, qui devient agent de la compagnie à Montréal.

SERIEUX ACCIDENT

Une voiture en collision avec un tramway

Une très sérieuse collision a eu lieu, vers neuf heures, samedi soir, rue Notre-Dame, coin Murray.

Un chariot nommé Robidou coulé dans un tombereau et il était en train de traverser la voie des chars électriques, quand il fut violemment frappé par un tramway. La secousse fut tellement forte que Robidou fut lancé à une cinquantaine de pieds en avant du char. Dans sa chute, Robidou reçut de graves lésions corporelles et fut relevé privé de connaissance.

À l'hôpital Notre-Dame, il fut constaté que le bras droit de Robidou était fracturé en deux endroits, et qu'il souffrait en outre de graves lésions internes et externes. Robidou demeure 2511, rue Notre-Dame. Sa voiture a été mise en pièces, son cheval gravement blessé et le char électrique lui-même partiellement démolé.

LE FEU AU MARCHE BONSECOURS

Vers onze heures, samedi soir, le marché Bonsecours a été visité par un incendie. L'étal de M. Zolique Tholin, situé rue des Commissaires, a été totalement détruit par le feu, ainsi que le contenu composé de fruits, etc.

Les étals voisins, occupés par M. A. Champagne et M. A. Dumaine, ont subi de grands dégâts par l'eau et la fumée.

Les étals de la partie supérieure du marché ont également éprouvé beaucoup de dégâts et quantité de viandes a été perdue. Tholin estime ses pertes à \$1,500 et est assuré pour \$600 à la Royale Champagne et Dumaine ont subi pour \$500 de dégâts chacun.

Le marché était assuré et est la propriété de la ville.

Les pertes totales sont d'environ \$3,000.

NOCES D'OR

M. Paschal Allaire et son épouse née Clémence Duhamel, célébraient hier à 25, le 50ème anniversaire de leur mariage.

Ce fut une très jolie fête de famille.

TRIDUUM A SAINT-PIERRE

Mercredi prochain, à 7.15 heures p.m. commencera à l'église Saint-Pierre, le grand Triduum annuel de la Société de Tempérance de cette paroisse. Le sermon d'inauguration sera très probablement donné par le R. P. Lacoste, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa.

Il y aura salut solennel.

L'ASSOCIATION DE TIR

Il y a eu, samedi, à la Salle d'Exercice, rue Craig, une importante assemblée des membres de l'Association de tir. On a complété les préparatifs du concours annuel qui aura lieu cette année à la Pointe-aux-Trembles, le 13 août prochain.

EN CHINE

Le brigandage fait rage

Pékin, 25.—Il n'existe pas de gouvernement effectif dans les pays où ont lieu les expéditions étrangères. Des bandes de brigands terrorisent la campagne. Elles sont composées de déserteurs des armées étrangères, de Boxeurs et d'anciens réguliers chinois. Les troupes impériales, revenant à Pékin, ont pillé les villes au sud de Paoing Fou. Après leur départ les habitants se sont vengés sur les fonctionnaires, attaquant les mandarins et détruisant leurs maisons.

VOULEZ-VOUS UN EVENTAIL?

Nous avons plusieurs mille jolis éventails à donner; chacun porte une gravure d'un beau



Toute personne venant à nos salles avec cette annonce aura droit à un de ces éventails.

The MASON & RISCH PIANO CO. Ltd.
2469, Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

188-eod



CIGARE DE L'UNION

DES RAILS DE LUXE

La Compagnie des Tramways électriques vient de terminer le renouvellement de sa voie depuis la rue McGill jusqu'à la Côte St-Lambert.

Les nouveaux rails, pesant 1800 livres, chacun, ont 60 pieds de longueur avec un socle en acier. Le rail repose sur une fondation de ciment de huit pouces d'épaisseur.

LA GOMME COUTE UN SOU

La police du poste No 4 a arrêté hier, matin, rue St-Laurent, le nommé Charles Harrington qui, en compagnie de trois compagnons, était en train de violer le secret des boîtes automatiques qui exigent un sou des enfants honnêtes pour se faire d'une machine de gomme parfumée.

La police n'a pu mettre la main que sur un seul de ces violeurs, Harrington, qui aura à répondre des autres.

"LA GAZETTE" S'AMUSE

Les employés de la "Gazette" ont le samedi leur pique-nique annuel à Lavallée.

Après une excursion sur le fleuve, à bord du "Duchess of York", les pique-niqueurs se rendirent dans un délicieux bosquet où ils se livrèrent à des amusements divers. Le soir, il y eut un joli concert sous la direction de M. Smeaton White.

VISITEUSE EXCENTRIQUE

Les habitants de la rue Notre-Dame, près du palais de Justice, sont quelque peu surpris depuis un dimanche de voir circuler dans leurs parages, une mystérieuse jeune femme que l'on dit être une américaine, de passage à Montréal, accoutrée dans un costume qui nous paraît original, mais qui est tout à la mode de l'Union Sam.

La visiteuse porte des "blousers" d'une largeur démesurée avec une petite blouse qui descend jusqu'à la taille, ce qui lui donne l'apparence d'une zonzonne. Elle ne lui manque qu'une moustache et un fusil allongé d'une baïonnette, pour compléter l'illusion.

Les Montréalais écarquillant les yeux, l'Américaine passe son chemin droit comme un pilon, se promenant rue Tremont, à Boston.

CONTRE LE SYNDICAT DE L'ACIER

Le président Shaffer et le secrétaire Williams sont retournés à Pittsburgh, hier matin. On ne sait rien de ce qui s'est passé à la conférence, mais les manufacturiers en attendent le résultat avec beaucoup d'intérêt.

Dimanche, le secrétaire Williams a admis être allé à New-York avec le président Shaffer; mais il a refusé de dire ce qui s'est passé à la conférence. Il paraît qu